

chargées uniquement d'observer et de rendre compte de la situation (ONUST, UNMOGIP, GONUL, UNYOM); d'autres peuvent se voir confier des fonctions d'enquête, de surveillance et de contrôle (UNTEA, UNIPOM); enfin, des unités et des formations militaires en armes peuvent être dépêchées pour séparer les belligérants et favoriser un retour à la normale (FUNU I, ONUC, UNFICYP, FUNU II, FNUOD)*. L'ONU dirige encore actuellement cinq opérations de maintien de la paix, à savoir la FUNU II, la FNUOD, l'UNFICYP, l'ONUST et l'UNMOGIP, qui font appel aux services d'environ 8 300 hommes en provenance de 23 pays.

Mais le maintien de la paix ne suffit pas en soi. Il doit normalement créer les conditions propices à la pacification, c'est-à-dire à la recherche diplomatique de solutions aux causes sous-jacentes des conflits. De ce point de vue, les Nations Unies ont connu moins de succès. Au fil des ans, il s'est avéré que la complexité des conflits entre l'Inde et le Pakistan, du Moyen-Orient et de Chypre était telle que ceux-ci échappaient à toute tentative de règlement politique durable. Ils ont plutôt dégénéré périodiquement en hostilités, et ceci en dépit du désir des grandes puissances. Dans d'autres cas où elles auraient pu intervenir, les Nations Unies ont été paralysées par le refus de certaines parties au conflit (parfois, de toutes) de faire appel à elles: ce fut le cas au Vietnam et au Liban (1975-1976) et lors des interventions soviétiques en Hongrie et en Tchécoslovaquie. Malgré ces échecs, ce serait une erreur de reprocher aux Nations Unies de ne pas être à la hauteur de la tâche. Débarrasser le monde de la violence organisée est une entreprise de longue haleine, sans doute irréalisable, d'autant plus que le nombre des Etats augmente et que la croissance démographique accélère l'épuisement des ressources limitées de la planète. Il est vrai que l'existence des armes nucléaires tempère l'ardeur des bellicistes. Mais la seule véritable force de dissuasion réside dans la détermination des grandes puissances à collaborer pour prévenir la guerre ou y mettre fin, comme le prescrit la Charte. Jusqu'à ce qu'il en soit ainsi, les Nations Unies ne pourront que progresser au petit bonheur, profitant des crises pour innover des mesures du maintien de la paix internationale et du règlement des conflits.

C'est au Moyen-Orient et à Chypre que se déroulent les principales opérations de maintien de la paix des Nations Unies. La FUNU est cantonnée dans le Sinaï entre les forces israéliennes et égyptiennes et la FNUOD, sur les hauteurs du Golan entre les forces israéliennes et syriennes. La première compte 4 000 soldats provenant de six pays et la

* ONUST (Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve), UNMOGIP (Groupe d'observateurs militaires des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan), FUNU I (Force d'urgence des Nations Unies), GONUL (Groupe d'observation des Nations Unies au Liban), ONUC (Opération des Nations Unies au Congo), UNFICYP (Force des Nations Unies pour le maintien de la paix à Chypre), UNTEA (Autorité exécutive temporaire des Nations Unies en Nouvelle-Guinée néerlandaise), UNYOM (Mission d'observation des Nations Unies au Yémen), UNIPOM (Mission d'observation des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan), FUNU II (Force d'urgence des Nations Unies), FNUOD (Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement).